

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA RÉPÉTITION

SACY, CLAUDE-LOUIS-MICHEL DE

Dialogue — 1778

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DAMON	31 répliques
FLORINDE	16 répliques
LYCANDRE	15 répliques
MAJOR	6 répliques
FLORIMOND	5 répliques
JULIE	4 répliques
LEVIER	4 répliques
GALONNIER	4 répliques
DUBREUIL	3 répliques
MAROQUIN	3 répliques

*Personnages muets & suite : SAINVILLE, UN MAJOR D'INFANTERIE, PLUSIEURS
ACTEURS*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Damon, Lycandre.

(Ils se promènent de long en large sur le Théâtre, en attendant que les Comédiens arrivent.)

DAMON

Vous voyez la lenteur, l'indifférence de ces Comédiens. Ils annoncent la répétition à dix heures ; il en est onze , et pas un d'eux n'est encore arrivé. Cela est affreux. Ces Messieurs, parce qu'ils jouent les Princes, se croient au-dessus des règles... Cependant le public attend avec la plus vive impatience et ma tragédie, et votre petite comédie. J'espère que le jour où l'on nous jouera, sera un beau jour pour nous. Nous triompherons tous deux sur le même char ; c'est un moment bien doux pour l'amitié.

LYCANDRE

Si ma pièce tombe, votre succès me consolera. Le public vous rendra justice. Votre exposition est d'une clarté ! Et comme l'intrigue est nouée ! Comme tout se développe ! Comme l'intérêt augmente d'acte en acte ! Votre catastrophe est on ne peut plus tragique.

DAMON

Et que dites-vous du caractère de Lucrece ? N'ai-je point eu raison de ne la point rendre amoureuse ? On ne me fera pas du moins le même reproche qu'on faisait à Racine pourquoi cet Hippolite amoureux ? 15

LYCANDRE

C'est le seul trait de ressemblance que vous n'aurez pas avec ce grand homme. Du reste votre prose est aussi harmonieuse que ses vers. Vos caractères font aussi bien dessinés que les siens : je trouve même dans les vôtres un peu plus d'énergie. 20

DAMON

Et mon Tarquin, qu'en pensez-vous ? C'est un tyran, celui-là !

LYCANDRE

Oh ! Un tyran comme on n'en fait plus.

DAMON

J'ai bien fait, je crois, de changer l'histoire, et de faire de Lucrece une vierge, au lieu d'en faire la femme de ce pédant de Collatinus.

LYCANDRE

Sans doute : une vierge intéresse beaucoup plus qu'une femme. Oh ! Vous êtes sûr d'un succès complet. 25

DAMON

Tout le monde me le dit. Cependant, plus j'approche du jour de la représentation , plus je tremble.

LYCANDRE

C'est l'effet de votre modestie. Rassurez-vous, mon ami, rassurez-vous. Il y a du goût dans notre Province, du vrai goût. Soyez aussi tranquille que moi. 30

DAMON

Vous avez de quoi l'être, vous. Depuis Molière, on n'a rien vu d'égal à votre pièce. On vous crierait, comme à lui : courage , voilà la bonne comédie. Un ton de gaieté si naturel ! Des plaisanteries qui coulent de source ! Des caractères d'une variété ! Des contrastes si frappants ! Si votre pièce ne réussit pas, il faut jeter au feu Molière, Regnard et Des- touches. 35

LYCANDRE

C'est ce que me disait dernièrement un de mes amis qu'on n'accusera pas d'être flatteur ; c'est un juge si sévère, si inexorable, qu'il voulait m'obliger à changer une rime. Jugez par-là combien il est exact et minutieux dans sa critique. 40

DAMON

Et vous changeâtes cette rime ?

LYCANDRE

Non. Je lui prouvai qu'elle était suffisante, et même très riche, et il en convint... Mais qu'avez -vous donc ? Vous me paraissez inquiet.

DAMON

Je suis indigné, je suis furieux en regardant ces décorations. Hola, Monsieur Levier ! Descendez, s'il vous plaît, de votre empyrée, venez me dire deux mots. 45

SCÈNE II

Damon, Lycandre, Levier descendant du haut du Théâtre.

LEVIER

Qu'avez-vous-donc, Monsieur ?

DAMON

Quoi ! C'est dans un palais si mesquin qu'on prétend répéter ma pièce ? ⁵⁰

LEVIER

Pourquoi non, puisqu'on l'y jouera ?

DAMON

Comment, des colonnes Toscanes ! Nul ornement dans la frise ! Un vestibule étroit ! J'avais demandé une colonnade à perte de vue.

LEVIER

Pensez-vous, Monsieur, qu'on fera une décoration nouvelle, le succès de votre pièce étant incertain ? ⁵⁵

DAMON *(avec indignation)*

Incertain !

LEVIER

On joue Britannicus dans ce Palais.

DAMON

Cet exemple n'est pas une règle pour moi.

LYCANDRE

Il me semble, mon ami , que le Machiniste n'a pas tort. Sous Tarquin, Rome n'avait point encore de superbes Palais ; et, si j'ai un reproche à faire à celui-ci, c'est qu'il est trop magnifique. 60

DAMON

Mêlez-vous, Monsieur, d'ordonner un salon pour une Comédie, d'arranger des fauteuils, des tables ; quant aux Palais pour la tragédie, c'est mon affaire.

LYCANDRE

Si je dessine un salon, j'y mettrai du moins de la vraisemblance. 65

DAMON

Tâchez plutôt d'en mettre dans vos comédies... Ah ! Voici ma Lucrèce ; elle arrive enfin.

SCÈNE III

Damon, Lycandre, Florinde.

DAMON

Eh bien, Mademoiselle, savez-vous votre rôle ?

FLORINDE

Non, Monsieur , je sais à peine le premier monologue et le commencement de la première scène. Aussi pourquoi vous êtes-vous avisé de faire une Tragédie en prose ? Cela est fatigant pour la mémoire : et pourquoi ne pas me rendre amoureuse ? Je ne débite que de la morale, toujours de 70

la morale. Je ne puis mettre cela dans ma tête ; il me faut du sentiment à moi, du sentiment.

75

DAMON

Mais, Mademoiselle, la vertu, telle que je l'ai peinte n'est-elle pas un sentiment ?

FLORINDE

Oh ! La vertu... La vertu... est une bonne chose, j'en conviens. Mais de l'amour tendre, de l'amour furieux, de l'amour... tel que je le sens enfin, voilà ce qu'il faut sur le théâtre.

80

DAMON

Cet amour tendre ou furieux n'est point dans le caractère de Lucrèce. L'histoire en fait, il est vrai, l'épouse de Collaunus ; moi, j'ai eu mes raisons pour en faire une vierge.

FLORINDE

Voyez combien vous l'auriez rendue plus intéressante, en la faisant amoureuse et chaste tout à la fois, résistant au plus doux de tous les penchants. Comme j'aurais joué cela ! Car on fait comme je résiste à mes penchants... Mais non : il faudra que je demeure froide, glacée devant Sextus, et c'est Sainville qui le joue !... Mais on n'arrive point : je retourne chez moi.

85

DAMON

De grâce, un moment : ils vont arriver.

90

FLORINDE

Non : je m'en vais ; votre monologue m'a donné des vapeurs, il faut que j'aille me jeter sur ma bergère... Et puis , vous me faites mourir avant d'être violée ; cela n'est point dans l'histoire. Je ne jouerai jamais votre Lucrèce. Je m'en vais.

LYCANDRE

Voulez-vous accepter ma main ?

95

(À Florinde.)

DAMON (à Lycandre)

Vous êtes bien officieux ! Mademoiselle, j'entends le Directeur, accordez-moi encore quelques moments.

SCÈNE IV

Florimond, Damon, Lycandre, Florinde, Julie.

FLORIMOND

En vérité, j'y perds la tête. Je ne puis rassembler mes acteurs pour une répétition. Nulle subordination, nul concert ; j'établis des amendes, on ne les paie pas ; je menace , on me rit au nez. Si le Spectacle manque, c'est sur moi que le Public se venge. J'ai couru de porte en porte chez tous mes acteurs. L'une attend son amant pour lui donner la main, l'autre est encore au lit ; celle-ci se met à sa toilette, celle-là a des vapeurs ; celui-ci commence à apprendre son rôle , celui-là ne veut pas jouer ; un autre se frotte les yeux, étend les bras, me dit: « J'y vais , je vous suis » , et se rendort. Enfin, tout ce que j'ai pu ramenée au théâtre, c'est une confidente.

100

105

JULIE

Une Confidente ! Vous en parlez d'un ton bien dédaigneux. Sachez que le talent ne se mesure point aux appointements, ni à l'importance de l'emploi ; et que telle Confidente vaut mieux que telle Amoureuse à qui vous donnez mille écus. 110

FLORINDE

Le Public n'en convient pas, Mademoiselle ; et les applaudissements qu'il me prodigue...

JULIE

Ces applaudissements ne trompent personne ; on n'ignore pas par qui ils vous font vendus, et comment vous les payez. 115

FLORINDE

C'est en les méritant que je les paie, et vos railleries ne prouvent rien.

JULIE

Non. Mais votre conduite prouve beaucoup ; et les plaisants du parterre auront de quoi rire, quand ils vous verront jouer le rôle de Lucrèce.

FLORINDE

Petite créature , il vous sied bien d'insulter une actrice telle que moi ! Mais vous, pensez-vous qu'on ignore vos aventures, et l'anecdote de Rouen, et la scène de Marseille, et votre intrigue avec ce Colonel, et ce que vous fûtes, et ce que vous êtes, et ce que vous serez ? 120

FLORIMOND

Princesses, allez-vous vous quereller ici comme des poissardes ?

DAMON

Mesdemoiselles, si vous vous irritez l'une contre l'autre, comment pourrez-vous exprimer cette effusion de coeur, cette unité de sentiments, cette intime confiance, que respirent vos deux rôles ? 125

(Elle déclame.)

FLORINDE

Ces tracasseries-là ne nuisent point à mon jeu. J'ai joué Zaïre avec un Orosmane que je détestais. Feindre d'aimer ceux qu'en hait, de haïr ceux qu'on aime, est l'alphabet des comédiens : vous l'allez voir. 130
« Viens, Fausta, viens te jeter dans les bras de ta Lucrèce. Je t'attendais avec impatience, car ta présence est un besoin pour mon coeur. C'est dans le tien qu'il se plaît à s'épancher ; les pures flammes de l'amitié sont les seules dont il brûle. Ah ! Fausta, que cette sainte amitié règne toujours entre nous » ! 135

JULIE *(déclamant)*

« Oui, chère Lucrèce, oui, je le jure, l'amitié seule aura mes vœux et mes hommages. C'est à votre exemple que je dois ma vertu, c'est à votre amitié que je dois mon bonheur ».

(Haut.)

LYCANDRE *(bas à Florimond)*

Bon Dieu, que cela est froid ! Je tremble que le Public ne veuille pas entendre ma pièce après avoir entendu celle-ci. Vous savez ce que c'est que le Public ; quand il est de mauvaise humeur, quand quelque chose le choque, il blâme tout sans distinction. La chute d'une rapsodie peut entraîner celle d'un chef d'oeuvre. Je vous en prie, qu'on ne joue pas ma pièce le même jour que la tragédie de Monsieur. 140

DAMON

Vous paraissiez désirer qu'on les jouât ensemble, il n'y a qu'un instant ;
vous vouliez mettre votre gloire en commun. Pourquoi ce changement ? ¹⁴⁵

LYCANDRE

Plus je réfléchis sur les beautés de votre pièce, plus je sens que la mienne ne saurait soutenir la comparaison.

DAMON *(bas à Florimond)*

Il veut me persifler, et ne croit pas dire la vérité. Mais le Public lui fera voir dans quel sens il faut entendre son ironie.

150

SCÈNE V

Florimond, Lycandre, Damon, Florinde, Julie, Dubreuil, Sainville, Le Major, Gallonnier, Maroquin, Plusieurs Acteurs.

(Il déclame.)

DUBREUIL *(à Sainville)*

Parbleu ! Cette pièce-là réussira. Tiens , il m'a fait à la fois ton père et ton rival : je suis aussi amoureux de Lucrece. En lui donnant deux amants, il a songé à l'Actrice plutôt qu'à l'Héroïne. Tiens, voilà comme je m'y prends : pour la séduire. « Songez que c'est un amant couronné
qui vous parle ; qu'un diadème efface bien des rides ; que je possède
tous les trésors de Rome ; que le destin va me livrer toutes les richesses
de l'Italie : ces richesses, ces trésors, ma main vous les offre ».

155

MAROQUIN

Réservez-en du moins de quoi me payer les deux paires de brodequins
que je vous ai fournies. 160

DUBREUIL

Je n'ai pas un sou.

MAROQUIN

Vous possédez tous les trésors de Rome et de l'Italie !

DUBREUIL

Oui, dans la Tragédie ; et rien dans ma bourse. Adressez-vous au Direc-
teur, il me doit un quartier. 165

GALONNIER

Oh ! Parbleu, j'ai bien d'autres demandes à lui faire. Monsieur le Direc-
teur, quand vous plaira-t-il de me payer l'habit que je vous ai fait pour
jouer le Glorieux ?

FLORIMOND

Vous choisissez bien votre temps. Ne voyez-vous pas que nous sommes
occupés ? 170

GALONNIER

Peu m'importe. Si je ne fuis pas payé ce soir, j'emporte ce vestibule, ces
statues, ces colonnes, ce dôme et tout ce palais, pour payer mon habit ;
et peut-être y perdrai-je encore.

MAROQUIN

Et moi, j'emporte la couronne de Tarquin pour payer les brodequins.

DAMON

Eh ! Messieurs, ne voyez-vous pas que, par l'incartade que vous faites, vous nuisez à l'instruction des acteurs, aux progrès de l'Art, aux plaisirs du public ? 175

GALONNIER

Quand le public se réjouira, en serai-]e mieux payé de ce que vous me devez, vous, Monsieur l'auteur ?

DAMON

Sans doute : c'est sur le produit de ma pièce que je prétends vous payer ; et nuire à son succès, c'est vous nuire à vous-même. 180

LYCANDRE *(bas à Monsieur Galonnier)*

Si vous n'avez d'autre argent que celui que produira sa tragédie, je vous plains.

GALONNIER

N'importe, j'attendrai la représentation. Envoyez-moi des billets pour moi et pour mes Garçons ; donnez-en aussi à Monsieur Maroquin, et nous applaudirons de manière à ébranler les voûtes du spectacle. 185

DAMON

Vous en aurez ; je vous inscrirai des premiers sur ma liste.

LYCANDRE (*à Florimond*)

Et voilà les gens de goût qu'il intéresse à ses succès, des tailleurs, des cordonniers !

FLORIMOND

Il a raison. Donnez un billet à un poète, il se glissera dans la foule, fera
remarquer les défauts, toussera, crachera, sifflera, fera tomber la pièce ;
puis, au sortir du spectacle, il viendra , en vous consolant jouir de votre
confusion, et vous assurer qu'il a fait des efforts incroyables pour assu-
rer votre succès, mais que le mauvais goût a prévalu. Oui, Monsieur,
c'est son tailleur, c'est son perruquier qu'un auteur doit envoyer à une
première représentation ; ils sont d'ordinaire intéressés au succès, ceux-
là.

(*Il s'en va.*)

LYCANDRE (*à part*)

Eh bien, qu'il y envoie toute la valletaille, s'il veut ; je saurai balancer
cette cabale. Je sais le mal qu'il a dit hier de ma comédie : je ne suis
point ingrat ; je l'attends au jour de la représentation. J'ai de bons amis
qui le serviront, comme il le mérite.

SCÈNE VI

*Florimond, Damon, Le Major, Florinde, Julie, Dubreuil, Sainville , Plusieurs Ac-
teurs.*

(*À Florinde.*)

DAMON

L'envie le ronge, le dévore. Au fond, c'est un poète très médiocre ; ses vers sont lâches, ses pensées communes, ses caractères mal dessinés, son intrigue obscure, son dénouement invraisemblable. Je ne vous conseille pas de hasarder de grands frais pour jouer sa pièce... Mais répétons ma tragédie. Mademoiselle, une musique grave, sévère, un peu mélancolique, et dont j'ai donné l'idée, annoncera que Lucrèce va paraître. Lorsque l'orchestre aura fini, vous vous avancerez d'un pas noble, mais sans affectation, les yeux baissés, la pudeur sur le front. 205

MAJOR

Tu entends, Florinde, la pudeur sur le front.

(À Florinde.)

DAMON *(à part)*

Toujours des importuns, des fâcheux, quand on répète ! Ici, Mademoiselle, est une statue de Vesta ; c'est à elle que vous adressez votre prière : commencez. 215

FLORINDE *(déclame)*

« Ô Vesta ! Toi dont la vertu ne fut jamais souillée par un souffle impur, toi que j'ai pris pour guide dès mes plus jeunes ans... »

LE MAJOR

Bien, très bien ; Florinde, tu me transportes ; il faut que je t'embrasse.

DAMON

Parbleu, Major, cela est indécent. Comment voulez-vous qu'elle soit en scène ? 220

FLORINDE (*déclame*)

« Toi que j'ai pris pour guide dès mes plus jeunes ans, conserve dans mon coeur cette chasteté, mes seuls amours. »

LE MAJOR

Je t'attends ce soir à souper.

FLORINDE

Je ne puis y aller, je suis retenue chez le vieux Comte.

LE MAJOR

Oh ! Parbleu, tu le laisseras là ton vieux Comte, pour venir avec moi. La²²⁵
partie sera quarrée : le Chevalier en fera avec la petite Lise.

FLORINDE

Allons, j'y consens : aussi bien ce Comte m'ennuie.

DAMON

Je perdrai patience enfin. Mademoiselle, soyez donc à votre rôle.

FLORINDE (*déclame*)

« Hem hem.... cette chasteté, mes seuls amours. Écarte de mon coeur tout feu profane, et fais que je sois toujours chaste et pure comme toi. ²³⁰
Oui, je sens que plus je contemple ta statue, plus mes pas s'affermissent dans la carrière de la vertu. »

LE MAJOR

Ma foi, cela est unique ; la Clairon ne jouerait pas mieux.

FLORINDE

Et que dites-vous de mes pas qui s'affermissent dans la carrière de la vertu ?

235

DAMON

Monsieur , Mademoiselle , il est impossible de répéter ainsi.

FLORINDE

Ah ! Vous m'impatientez : c'est bien assez que j'aie été condamnée à apprendre ce maudit monologue, sans être encore contrariée quand je le répète. Qu'on me fasse jouer la fureur quand je suis calme, la gaieté quand je suis triste, la tristesse quand je suis dans la joie, je me plierai à tout, je feindrai tout : mais jouer le rôle de Lucrèce, est pour moi la chose impossible. Tenez, voilà votre rôle ; donnez-le à qui vous plaira.

240

(À Florimond.)

DAMON *(furieux)*

Je le prends, et je reprends aussi tous les autres. Monsieur, ma pièce n'est plus à vous je la réclame : je ne suis pas fait pour être joué par de tels comédiens. Je vais à Paris, où je trouverai des acteurs et des juges.

245

FLORIMOND

Ah ! Quel métier ! Quel métier !... Allons, séparons-nous pour aujourd'hui.

FLORINDE

Major , avez vous une place dans votre voiture pour Lucrece ?

LE MAJOR

Sans doute : je te reconduirai chez toi, et j'assisterai à ta toilette.